

COMPORTEMENTS SEXUELS DES JEUNES SCOLAIRES ET VIH/SIDA AU TOGO

Par

Sethson Kassegne
Population Services International/Togo
Lomé-Togo
Email : sethson@atms.tg /kasethson@yahoo.com

Et

Agbessi Amouzou
Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation
Washington, USA
Email : aamouzou@pedaids.org/aamouzou@yahoo.com

Session 801 : Sexualité et santé de la reproduction des adolescents

En l'absence d'une thérapie curative, la prévention demeure le seul moyen efficace de la lutte contre le VIH/SIDA. C'est ainsi PSI/Togo a initié un projet de prévention de l'infection à VIH à l'endroit des jeunes en milieu scolaire au Togo basé sur la stratégie de la paire éducation.

C'est dans ce cadre que PSI/Togo a conduit en novembre-décembre 2005 une étude sur la base des principes de la recherche opérationnelle. Il s'agit d'une étude quantitative de base pour appréhender les comportements sexuels des jeunes scolaires de 15-24 ans afin de mieux orienter le programme. Au total 2239 élèves de secondaire et de lycée ont été interviewés. Il ressort des premiers résultats que 47 % des élèves ont déjà connu leur première expérience sexuelle. Cette expérience a eu lieu en moyenne autour de 15 ans. Par ailleurs, les données suggèrent une intensité de l'activité sexuelle au cours des 12 derniers mois précédent la collecte des données. Environ 68 % d'entre eux ont déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours de cette période. Parmi eux, 81 % ont un partenaire sexuel régulier et 14 % en ont au moins 2. En ce qui concerne les rapports occasionnels, 13 % des jeunes ont affirmé en avoir eu avec une personne qu'ils découvrent pour la première fois et 15 % en ont eu avec au moins 2 personnes du même genre. Malgré cette importance de l'activité sexuelle et du recours au multipartenariat, on constate que tous les jeunes n'utilisent pas systématiquement le préservatif. Environ 56 % ont reconnu l'utiliser à chaque rapport sexuel avec les partenaires régulières et 64 % avec les partenaires occasionnels.

De manière générale, ces résultats montrent clairement les axes de communication à développer dans le cadre du projet. D'abord, il faut lutter contre la tendance à la précocité de l'entrée en vie sexuelle en permettant à la grande majorité des jeunes qui n'ont pas encore eu les rapports sexuels de repousser le plus longtemps possible leur décision à travers la campagne «Delayed Debut» que PSI/Togo a déjà développée. Ensuite, il faudra amener tous ceux qui ne recourent pas systématiquement au préservatif de le faire. Enfin les convaincre de la nécessité de la réduction du nombre de partenaires sexuels. Bref, tout ceci doit se faire à travers la stratégie ABC et un éventail de campagnes spécifiques de sensibilisation.